

MÉTHODOLOGIE

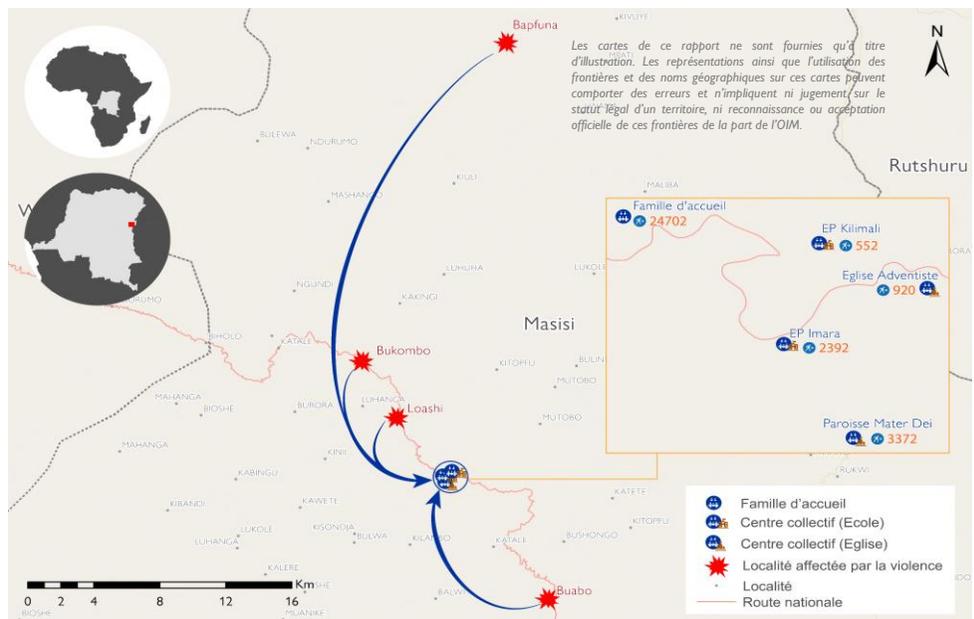
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils ERM. Ce rapport présente les résultats des évaluations menées en date du 22 Aout 2021 dans la commune rurale de Masisi, secteur Osso Banyungu, territoire de Masisi, province du Nord-Kivu.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Depuis le 10 juin 2021, des affrontements militaires entre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et le groupe armé APSLC et ses alliés ont provoqué des déplacements massifs de populations en provenance des villages LOASHI, BUKOMBO, BUABO, BAPFUNA, groupements BUABO, BIIRI, BAPFUNA, BANYUNGU, secteur d'OSSO BANYUNGU, territoire de MASISI, dans la province du Nord-Kivu. Ces affrontements s'inscrivent dans le cadre des opérations militaires lancées par le gouvernement congolais pendant la période d'État de siège et ont entraîné d'importantes pertes en vie humaine et en biens matériels. Les ménages touchés par la crise se sont dirigés et installés dans la commune rurale de Masisi, secteur Osso Banyungu, territoire de Masisi, province du Nord-Kivu.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES



DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

	31 938 INDIVIDUS DÉPLACÉS		11 108 HOMMES DÉPLACÉS
	6 943 MÉNAGES DÉPLACÉS		ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS
	20 830 FEMMES DÉPLACÉES		10 juin 2021 à nos jours

DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	MASISI
CHEFFERIE	BASHALI
GROUPEMENT	BASHALI KAEMBE

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

LIEU	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	< 5 ANS	LOCALISATION
FAMILLE D'ACUIEL	5370	24702	8591	16111	1074	-1,3937646; 28,810695
EP IMARA	520	2392	832	1560	104	-1,3990081; 28,816182
PAROISSE MATER DEI	733	3372	1173	2199	147	-1,3937646; 28,810695
EP KILIMALI	120	552	192	360	24	-1,3937646; 28,810695
EGLISE ADVENTISTE	200	920	320	600	40	-1,3966662; 28,822198

OBSERVATIONS & ANALYSES

La commune rurale de Masisi compte 152 robinets privés, 85 bornes à fontaine, six sources naturelles d'eau aménagées et six non aménagées. Toutefois, une petite minorité reste sans accès à une source d'eau améliorée. Les informateurs clés signalent que le coût élevé de l'eau et le manque de récipients pour stocker l'eau sont les principaux problèmes perçus par les ménages. Le MSF-Belgique a installé deux bladders : un au niveau de la paroisse comprenant cinq robinets et permettant une consommation de 17m³ d'eau par jour et l'autre au niveau de l'EP IMARA comprenant une borne à fontaine de 5 robinets et permettant une consommation de 20m³ d'eau par jour. Plus de la moitié des ménages dispose de installations sanitaires non améliorées à raison d'une installation sanitaire pour au moins quatre ménages. Les informateurs clés signalent également que les installations sanitaires surutilisées ne sont pas séparées entre les hommes et les femmes.

Environ 70% de la population déplacée a reçu une aide alimentaire fournie par le PAM, au moment de la crise. Entre le 17 et 27 juin 2021, le PAM, à travers la CARITAS a distribué aux ménages vivant dans les familles d'accueil et un kit comprenant 12,5kg de maïs, 12kg d'haricots et 2,5 litres d'huile et du 13 au 19 Aout aux ménages vivant dans centres collectifs un kit comprenant 25kg de farine de maïs, 1 à 3 litres d'huile et 7,5kg de petits poids par ménage. Malgré la présence de marchés locaux proposant des produits alimentaires locaux et/ou importés, la population n'y accède que très peu en raison de leur faible capacité financière. Pour se nourrir les déplacés n'ayant pas reçus d'assistance alimentaire travaillent dans les champs locaux et perçoivent entre 1000 fc et 1500 fc par jour, soit moins de 1\$/jr. Ce faible revenu leur permet de couvrir les frais de nourriture au jour le jour.

Pendant la journée, deux écoles primaires sont opérationnelles dans les villages évalués, dont l'EP IMARA et l'EP AKILIMALI. Pendant la nuit, ces mêmes écoles sont utilisées comme abris par les populations nouvellement arrivées. Les informateurs clés déclarent l'état précaire des infrastructures scolaires caractérisé par des pupitres délabrés, des salles de classe exposées à la pluie, au soleil et aux jeux des enfants déplacés à la sortie des classes. Suite à la crise, beaucoup d'élèves déplacés de la 6ème année secondaire n'ont pas pu participer aux examens d'état qui ont débuté le dimanche 11 juillet 2021. Selon l'autorité locale scolaire de la sous-division éducationnelle de Masisi 1, un total de 19 écoles primaires de quatre groupements (Biri, Bapfuna, Buabo et Banyungu) est fermé favorisant le décrochage scolaire d'environ 4174 élèves.

La plupart des déplacés vivent dans des familles d'accueil, mais un nombre non encore connu se réfugie la nuit dans les centres collectifs, notamment à l'école primaire IMARA, l'Université Polyvalente du Kivu (UPK), l'Église catholique PAROISSE MATER DEI, l'école primaire KILIMANI. Les conditions de vie dans les centres collectifs sont déplorables et il est nécessaire que les ménages déplacés soient relocalisés au plus vite. Les autorités locales, en collaboration avec la synergie de mouvement de Population et de Masisi, ont déjà identifié un espace de deux hectares à Mutiri près de Kisoko pour la relocalisation des ménages déplacés vivant dans les centres collectifs. Ce processus de relocalisation sera effectué par les autorités en coordination avec les gestionnaires des centres collectifs. Cependant, les informateurs clés rapportent un manque criant d'abris. En termes d'Articles Ménagers Essentiels (AME), la majorité des nouveaux arrivés a un besoin pressant en couvertures, draps, supports de couchage et ustensiles de cuisine. Ils ont pour le moment recours à la générosité des familles hôtes.

À Masisi centre, il y a un centre de santé et un hôpital fonctionnels grâce à l'appui permanent de MSF-Belgique qui a placé un total des 9 ouvrages sanitaires d'urgence au niveau des centres collectifs. Les soins de santé sont gratuits pour tout le monde y compris pour les populations déplacées, même si le ratio patient/infirmier a considérablement augmenté depuis l'arrivée des déplacés. Au cours des quatre dernières semaines, le personnel de santé confirme un total de 3 245 cas de pathologie comprenant des cas de diarrhée, malaria et infection respiratoire. Au cours de la même période, les informateurs clés de la santé comptent aussi plus de 63 cas de malnutrition aigüe sévère, dont 11 cas auprès les filles de moins de deux ans, 9 cas pour les garçons de moins de deux ans, 19 cas pour les filles de plus de deux ans, 22 cas pour les garçons de plus de deux ans, un cas d'une femme enceinte et un cas d'une femme allaitante.

Des cas d'arrestations arbitraires, de meurtres et de violences sexuelles ont été signalés par les informateurs clés. Bien qu'un mécanisme communautaire de médiation soit mis en place dans la zone d'évaluation, la collaboration civilo-militaire de l'état de siège, souvent peu connu par la population, reste très limitée dans la commune rurale de Masisi. Par ailleurs, plusieurs jeunes de la population assimilés aux éléments des groupes armés sont ciblés ou traqués par des militaires des FARDC. Les informateurs clés signalent la présence de 12 enfants non accompagnés parmi les personnes déplacées.